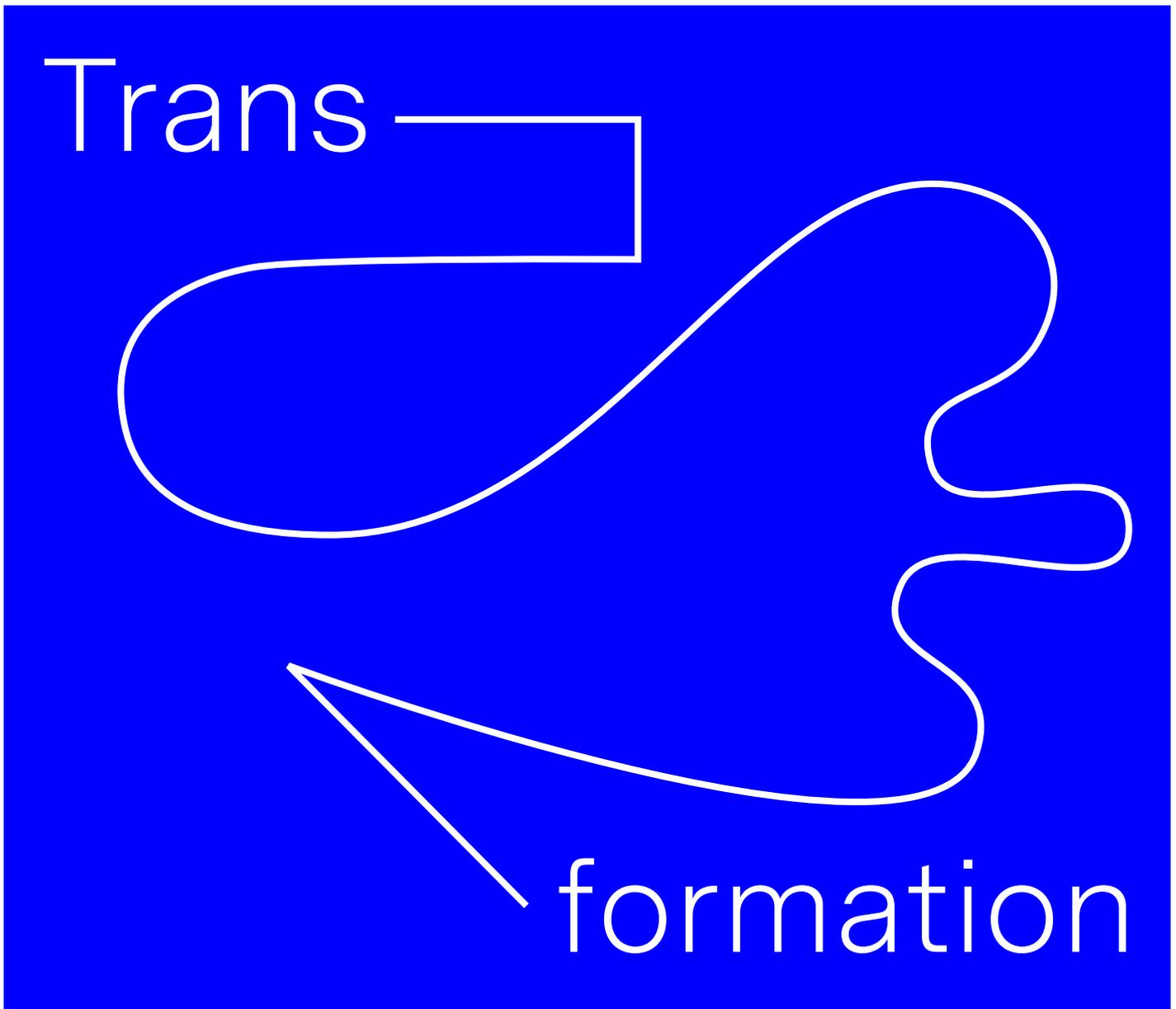


LA LETTRE



Pages 3–7

Réfléchir, discuter et concevoir

Compte-rendu d'atelier de la part du comité central

Pages 8–11

Maintenir en vie un savoir-faire artisanal

7 questions à Delphine Schmid, nouvelle membre du groupe régional Grisons

Pages 12–15

Prix d'encouragement SWB 2021

Cordiales félicitations en direction de Lausanne, Zurich et Berne

Pages 16–18

Prix Design Suisse 2021

Attribution des prix de notre partenaire Prix Design Suisse à Langenthal

Éditorial

Au cours des derniers mois, le comité central du SWB a déclenché un processus de transformation, ou de remodelage pourrait-on dire, qui occupera le Werkbund Suisse de manière intensive l'année prochaine encore. La présente édition de «La lettre» vous donne l'occasion d'en apprendre davantage au travers du compte-rendu d'atelier dédié au processus.

L'adoption d'un comportement respectueux de notre environnement est un sujet dont le SWB continuera de s'occuper à l'avenir; cela s'est profilé à la suite du premier sondage effectué auprès des membres en octobre. Il s'agit d'un sujet qui préoccupe aussi fortement Delphine Schmid, nouvelle membre du comité central. Depuis ses études d'architecture, elle étudie les techniques artisanales traditionnelles et les matériaux de construction naturels. Elle se passionne pour la production et le traitement de la chaux. Dans la rubrique «7 questions à une nouvelle membre», elle raconte comment ce matériau de construction, utilisé depuis 14'000 ans et cependant presque oublié durant les 100 dernières années, devrait être favorisé.

Les thèmes de l'écologie et de l'économie circulaire transparaissent également de manière claire dans les choix du jury avec l'attribution du Prix d'encouragement SWB à l'EPFL à Lausanne ainsi que du Prix Design Suisse à Langenthal. Lisez-en davantage à ce sujet aux pages 16–18.

Bonne découverte et une lecture stimulante à vous,

Monika Imboden

secrétaire générale du Werkbund Suisse SWB

Compte-rendu d'atelier de la part du comité central

Réfléchir, discuter et concevoir

Avec la modification des statuts survenue au printemps 2021, le comité central a obtenu la possibilité de se constituer lui-même. Trois nouveaux membres ont été élus au comité central (CC) lors de l'Assemblée générale du 29 mai 2021 qui a eu lieu par correspondance. Durant ces derniers mois, l'ensemble du comité a lié et distribué les tâches et fonctions au sein du CC de manière nouvelle. Des discussions intenses en sont suivies, dans lesquelles les membres du SWB ont été inclus-e-s par le biais d'un sondage. Il est grand temps de passer en revue ces derniers mois et d'oser un regard vers l'avenir.

Texte: Gianni De Nardis et Martin Beutler

Le changement marque le Werkbund depuis sa fondation. Et la question de savoir quelles valeurs et intérêts il doit représenter doit sans cesse être reposée. Le nouveau et le bon partent de quelque chose d'existant; c'est là-dessus qu'il est possible de construire; pour trouver une meilleure solution dans le contexte, on peut reprendre et poursuivre ce qui a fait ses preuves.

Depuis sa création, le centre d'attention du SWB s'est constamment élargi au niveau thématique, de par le fait que l'association orientée de manière interdisciplinaire a toujours inclus les évolutions sociales, culturelles et technologiques dans ses réflexions au sujet de la création. L'art de l'artisanat et les relations à l'industrie, plus tard l'artisanat industriel, le design et les questions de style s'y rattachant ont marqué les premières années du Werkbund Suisse; une analyse intensive de la signification des choses conçues et de leur classification faites de manière apparemment doctrinaire a ensuite suivi. Des aspects de l'habitat, de la société et de la vie sociale

se sont ajoutés avec l'importance grandissante de la thématique de l'architecture. Ceci a également conduit à ce que, au-delà de l'être humain lui-même, l'environnement, qu'il s'agit de soigner et de protéger, ainsi que la culture dans un sens large reçoivent davantage d'attention. Une chose est cependant claire: depuis longtemps déjà, le programme des activités du Werkbund ne peut plus être synthétisé en un manifeste comme celui d'un lotissement du Werkbund. Son système de valeurs doit être constamment réélaboré et renégocié. L'histoire nous a montré qu'une recherche et une remise en question constante des valeurs correspond au SWB.

Architectes, créateurs et créatrices artistiques et culturel-le-s, concepteurs et conceptrices visuel-le-s, designers, planificateurs et planificatrices, réfléchissent de manière intensive à l'influence que de telles valeurs ont sur nos sens et sur notre façon d'aborder la vie. Sensibiliser un large public à ses questions et rendre conscient de l'importance du travail de conception représente, nous en sommes convaincu-e-s, une tâche



Les séances virtuelles restent une réalité: capture d'écran de la séance du CC du 25 novembre 2021.

centrale du Werkbund à l'avenir encore. Y travailler est notre but pour les prochains temps. Il s'agit d'autre part de trouver des formes d'organisation permettant de bien maîtriser les tâches variées qu'assume le comité central qui travaille de manière bénévole.

Le comité central se reconstitue

En vue du renouvellement et de la réélection du comité central lors de l'Assemblée générale 2021, un groupe de travail (GT) de cinq personnes composé de membres de comités a élaboré une stratégie de mise au concours ouvrant largement l'éventail au niveau du contenu et du profil des personnes intéressées. Comme on cherchait directement trois des huit membres élu-e-s librement lors de l'Assemblée générale 2021, le comité central a décidé de demander à tous les membres et toutes les membres du Werkbund si elles et ils voulaient contribuer à la réussite et à la continuité du Werkbund en tant que futur-e membre du comité central.

Pour le renouvellement du comité central, il lui semblait important – de manière impartiale et sans structures prédéterminées – de pouvoir mener un discours ouvert. Le comité devrait pouvoir se constituer lui-même et, ultérieurement, définir

les champs thématiques aussi bien que les responsabilités de l'ensemble des membres du comité. Nous saurons bientôt si la direction sera confiée à une ou plusieurs personnes sous la forme d'une co-présidence et si un partage des tâches en départements est une solution.

Le souhait premier du comité central était d'abord de pouvoir garantir sa capacité d'action et de maintenir intacte la communication avec sa secrétaire générale Monika Imboden et sa collaboratrice administrative Sonja Blaser. Gianni De Nardis, vice-président en fonction, s'est déclaré prêt à reprendre, ad intérim, la représentation vers l'extérieur ainsi que la direction des séances du CC et de l'Assemblée générale. Il est en outre représenté dans tous les groupes de travail. Avec l'élection par l'Assemblée générale 2021 de Martin Beutler, sculpteur social, Juliane Wolski, conceptrice et chargée de cours, et Delphine Schmid, architecte et artisane, le SWB s'est adjoint fin mai trois nouvelles personnalités au comité central, qui ont été à même d'enrichir celui-ci durant les premiers mois de leur activité déjà. Leurs différentes directions professionnelles et notamment leurs âges allant de 32 à 60 ans ont amené un vent nouveau au comité central.

Avec ses nouveaux et nouvelles membres et d'entente avec les membres du CC déjà présent-e-s, le CC a décidé d'appro-

fondir la thématique de la transformation en marge des tâches ordinaires du comité – dans le sens du renouvellement et du développement. Comme le montrent les exposés suivants, cet approfondissement a déjà débuté avec quelques séances extraordinaires, des ateliers du CC et des échanges avec des membres. Il sera probablement la thématique de l'Assemblée générale 2022.

Premier atelier transformation du 11 juin 2021 au Centre Karl der Grosse à Zurich

C'était la première rencontre physique du comité central nouvellement constitué. Avant de nous pencher sur nos différentes compétences, c'est échanger et faire connaissance qui ont été au premier plan. Le brainstorming a ensuite laissé un sol jonché de notes et des têtes en ébullition. Formuler une idée ou une déclaration d'intention pour le comité central aurait été prématuré à ce stade; il s'agissait durant la première partie de l'atelier de déceler des possibilités et de découvrir des potentialités des membres du comité central que l'on ne connaissait pas encore.

Durant la deuxième partie de l'atelier, Monika Imboden, secrétaire générale, a énuméré toutes les fonctions exercées et tâches exécutées jusque-là par le comité central et le secrétariat central. Peut-être justement grâce à la réflexion plutôt libre de la première partie, les fonctions et domaines de tâches au CC ont pu être redistribuées de manière rapide et simple tout en respectant les capacités, les compétences présentes et le principe de plaisir. C'est pourquoi le Werkbund est complètement opérationnel pour la période à venir. Les membres du comité central ont par ailleurs manifesté leur intérêt à poursuivre le processus de transformation déjà amorcé.

Il faudrait compter un an à un an et demi pour ce processus. Il s'agit d'une grande tâche que de transformer et remodeler une institution centenaire fondée dans un contexte déterminé.

«Une organisation vivante doit toujours se poser la question de sa direction»

Le groupe de travail «Transformation» engagé le 11 juin 2021 a rapidement développé un projet de concept portant sur la manière d'aborder la transformation du SWB et sur quelle période la réaliser. Fondamentalement, le groupe de travail voit le rôle du SWB comme celui d'une organisation agissant avec et pour ses membres. Cela signifie qu'il veut s'orienter vers les membres du SWB aussi bien que vers le paysage des professions de la création lors de la transformation. Les structures, organes, processus et personnes sont une conséquence de ces questions et tâches. C'est pourquoi le GT Transformation ainsi que le comité central ne posent consciemment pas de questions à ce sujet en ce moment et ne prennent pas de décisions de longue portée avant que la direction, les champs d'action, les activités et mesures con-

crètes n'aient été débattues et adoptées. L'ensemble du processus est conçu de manière constructive: les connaissances acquises constituent la base pour les prochains pas, le choix des moyens et méthodes et le cercle des personnes impliquées.

«À quels défis les professions de la création sont-elles confrontées aujourd'hui?»

Le sondage auprès de tous les comités des groupes régionaux et du comité central a posé la pierre fondatrice du processus. Le GT Transformation a demandé quels étaient les défis actuels pour les professionnels et professionnelles de la création. Le 17 août 2021, les membres du comité central ainsi que l'ensemble des membres des comités des huit groupes régionaux ont été invité-e-s à participer à un sondage de dix minutes. Les destinataires étaient prié-e-s de citer cinq défis relatifs aux professions de la création en Suisse. Le GT Transformation a pu rassembler et passer au crible l'abondance et la diversité des réponses reçues, citant quelque cent aspects, pour les utiliser lors de l'atelier de septembre.

Deuxième atelier transformation du 4 septembre 2021 à la BBZ (Baugewerbliche Berufsschule Zurich)

Construisant sur la base des retours du comité central et des comités des groupes régionaux, les participantes et participants à l'atelier ont rejoint la discussion. Les comités des groupes régionaux et le comité central y étaient conviés. À la fin de la journée, nous voulions savoir quelles questions nous allions poser à nos membres et ce que nous ferions des réponses.

À partir des retours, le GT Transformation a filtré et cristallisé à cette fin 20 aspects qui ont et auront une influence en Suisse pour les professions de la création aujourd'hui et dans les prochaines années.

À l'issue de l'atelier, ces aspects ont été rassemblés dans un nouvel instrument d'évaluation (www.youvalyou.ch) et envoyés à l'ensemble des membres. Le sondage était anonyme, car nous voulions assurer que l'évaluation serait complétée avec la plus grande franchise possible et sur la base d'une attitude personnelle. Les résultats devaient nous transmettre une image de la base afin d'apprendre comment les membres se positionnent face aux questions de notre époque et comment ils et elles gèrent les défis.

Mi-novembre, le comité central a envoyé le sondage une nouvelle fois en priant les membres de le diffuser dans leur environnement professionnel. Il s'agissait ici d'obtenir une image encore plus large du paysage des professions de la création en Suisse, appuyée sur le monde professionnel.

Pour la suite

Sur la base de l'évaluation du sondage et d'autres interactions avec les membres, le groupe de travail Transformation va

- cristalliser les champs futurs d'action du SWB;
- (continuer à) développer les activités futures du SWB;
- vérifier et adapter les structures et processus du SWB aux nouvelles activités et nouveaux champs d'action;
- aborder les adaptations possibles au niveau des statuts et de la synergie des différents organes aussi bien que des questions personnelles que cela susciterait.

Le groupe de travail remercie toutes les personnes impliquées, se réjouit de la suite du travail et se manifestera avec de nouvelles informations le moment venu.



Photo de groupe des participantes et participants à l'atelier Transformation du 27 novembre 2021. Photo: Monika Imboden.

Le comité central actuel

Membres élu-e-s par l'Assemblée générale

Martin Beutler

membre du comité central élu librement (jusqu'à l'AG 2024) / Groupe de travail (GT) Transformation, GT Budget

Gianni De Nardis

vice-président (jusqu'à l'AG 2023), avec compétence de signature à deux / représentation du SWB à l'extérieur, direction de séances (CC et Assemblée générale), GT Budget, GT Moyens de communication, GT Transformation et GT Comité

Gabriele Clara Leist

membre du comité central élue librement (jusqu'à l'AG 2023) / présidente du Conseil de la fondation Sciarredo, rédaction de textes pour La lettre, GT Comité

Delphine Schmid

membre du comité central élue librement (jusqu'à l'AG 2024) / GT Budget, GT Transformation, GT Comité, représentation du SWB à la Coalition Suisse pour la diversité culturelle

Daniel Schneider

membre du comité central élu librement (jusqu'à l'AG 2023), avec compétence de signature à deux / trésorier ad intérim

Franziska von Holzen

membre du comité central élue librement (jusqu'à l'AG 2024) / représentation du SWB auprès de l'organe responsable Conception dans l'artisanat, représentation du SWB auprès de Lares

Juliane Wolski

membre du comité central élue librement (jusqu'à l'AG 2024), avec compétence de signature à deux / GT Moyens de communication, représentation du SWB auprès de Médiation culturelle Suisse

vacance

démission anticipée de Luciano Vignoli en août 2021 / Élection à l'ordre du jour de l'Assemblée générale 2022

Représentation des groupes régionaux

Groupe régional Argovie

Björn Siegrist
Suppléance de Gianni De Nardis au CC, GT Transformation

Groupe régional Bâle

vacance

Groupe régional Berne

Alexander Gempeler
GT Comité

Groupe régional Grisons

Rainer Weitschies

Groupe régional Suisse orientale

Mario Branzanti

Groupe régional Romandie

Olav Rohrer, GT Transformation
Daniel Wolf, GT Moyens de communication

Groupe régional Suisse centrale

Tino Küng
GT Moyens de communication

Groupe régional Zurich

Susanne Büchi (en congé maternité),
suppléance par Sandra König
GT Comité

7 questions à Delphine Schmid,
nouvelle membre du groupe régional SWB Grisons

Maintenir en vie un savoir-faire artisanal

Delphine Schmid est architecte EPFZ. Elle est active au sein du comité central du Werkbund Suisse en tant que membre élue librement depuis mai 2021. Elle vit et travaille en Basse-Engadine.

Questionnaire: Monika Imboden

En tant qu'architecte, tu t'intéresses beaucoup aux techniques artisanales traditionnelles et aux matériaux de construction naturels. Pendant tes études déjà, tu as construit un bâtiment en pisé sur la propriété de ton père. Comment cela s'est-il fait?

Durant un semestre d'études auprès du pionnier du pisé Martin Rauch, j'ai pris conscience des ressources dont dispose le Jura où j'ai grandi. L'argile y possède directement les bonnes propriétés; on y trouve également les machines nécessaires, le bois et une scierie. J'ai été complètement fascinée de pouvoir former un corps monolithique s'insérant à la perfection dans le paysage à partir de la terre disponible sur place. Et j'ai pu susciter l'enthousiasme de mes amis aussi.

Ton intérêt est passé dernièrement de l'argile à la chaux et au mortier de chaux. Pourquoi?

On utilisait et utilise du crépi à la chaux pour protéger les murs en pisé. Plus j'en apprendis sur la chaux, plus je suis convaincue qu'elle recèle un énorme potentiel pour l'avenir.

Un climat intérieur sain, la diversité et la durabilité sont des arguments forts pour cela. La chaux est utilisée comme matériau de construction depuis déjà 14'000 ans et n'est tombée dans l'oubli que ces cent dernières années. L'artisanat consistant à travailler avec la chaux menace d'être supplanté par de la marchandise en sacs industrialisée. Je trouve important de préserver les connaissances permettant de produire ses propres mélanges de mortier. Premièrement, le savoir-faire artisanal ne vit et ne se développe que par une utilisation constante. Deuxièmement, la capacité à réparer le mortier de chaux est essentielle pour l'entretien de notre patrimoine architectural. Les mortiers prémélangés de manière industrielle présentent trois gros désavantages: ils vieillissent mal, ils contiennent des additifs indésirables et ils n'apportent aucune contribution à l'identité d'un lieu. En revanche, avec le mortier de chaux régional produit de manière artisanale, les couleurs du sable, le type de liant et le traitement se basent sur les ressources de la région. Les bâtiments participants à l'identité du site qui en sont pourvus sont pour ainsi dire faits du paysage

et possède pour cette raison une identité forte et de la sensualité.

Au sein de l'association kalkwerk, dont tu es la présidente, vous brûlez vous-même la chaux tous les deux ans. Comment ce procédé de calcination fonctionne-t-il?

Pour cela, on empile plusieurs tonnes de calcaire dans un four à chaux de forme cylindrique. On le chauffe ensuite à mille degrés durant plusieurs jours au moyen d'un feu de bois, jusqu'à ce que les pierres soient chauffées au point de devenir incandescentes et jaune clair. Une fois la pierre refroidie, le matériau de construction blanc peut être prélevé. Notre but est d'amener ces processus de transformation aussi dans d'autres régions; nous pourrions d'ailleurs restaurer un grand four à chaux à Lantsch / Lenz l'an prochain et espérons pouvoir brûler du calcaire là-bas aussi.

À quels défis un four à chaux confronte-t-il et où peut-on encore trouver de tels fours de nos jours?

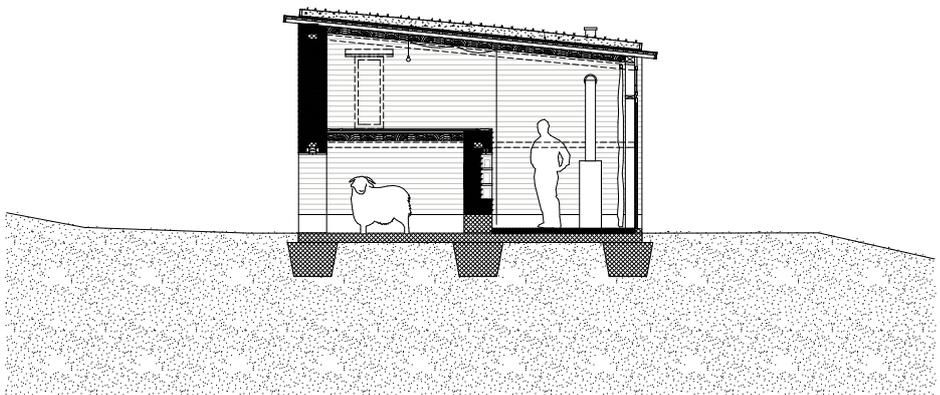
On trouve des fours à chaux dans le monde entier à proximité des ressour-

ces nécessaires, à savoir la pierre calcaire et le bois. La production artisanale de chaux à Morón en Espagne a par exemple été déclarée comme appartenant au «patrimoine culturel immatériel» de l'humanité par l'UNESCO en 2011. Dans les Grisons, les fours sont généralement orientés vers de l'eau, afin de garantir un bon courant d'air durant la calcination. Le four à chaux lui-même est maçonné de pierres dont le point de fusion est plus élevé que le calcaire. Dans certains endroits riches en calcaire, il existe encore des chauffourniers.

Quelles sont les spécificités qui distinguent la chaux dolomitique présente en Engadine?

En plus du carbonate de calcium, la roche dolomitique contient du carbonate de magnésium. Elle est dense et nécessite de longues durées de calcination. Sa chaux vive a une réaction d'extinction plus lente que les autres types de calcaires. Le mortier dolomitique est du coup plus solide et résiste mieux au gel que d'autres mortiers. Force est de constater que les murs faits de mortiers dolomitiques peuvent perdurer des centaines d'années, comme le prouvent

↓ Se fondant dans le paysage: la bergerie de pisé à Vermes (JU) juste après le démoulage.
Photo: Delphine Schmid.
→ Intérieur de la bergerie.
Photo: Delphine Schmid.



L'abri des moutons offre aussi protection et chaleur au berger ou à la bergère. Coupe longitudinale: Fabio Rota et Delphine Schmid.



Calcination de chaux en 2020 dans le four restauré in Sur En da Sent. Photo: Jörg Lang.

le monastère de Münstair et beaucoup de bâtiments en Engadine.

Cette année, tu as pu apporter ton savoir autour de la chaux lors de la transformation de la Chamanna Cluozza bâtie il y a 110 ans dans le Parc national suisse (PNS). Comment?

Le bureau d'architecture Capaul & Blumenthal a convaincu le maître de l'ouvrage d'utiliser de la pâte de chaux régionale pour le projet de transformation et de nouvelle construction. La chaux avait déjà été brûlée en 2014 par Joannes Wetzel pour le centième

anniversaire du PNS. Joannes Wetzel et moi avons pu réaliser l'enduit des parois et des plafonds dans la salle à manger de la cabane existante. Pour ce faire, nous avons utilisé exclusivement la pâte à la chaux préparée il y a sept ans et du sable fin provenant de l'Inn.

Cette année, tu as également fondé en collaboration avec Joannes Wetzel la «fabricat multifari GmbH». Sur quel projet travaillez-vous actuellement?

Nous sommes d'une part en train de produire nos propres pigments à partir de pierres de différentes couleurs de la Basse-Engadine. Nous avons tout juste

terminé un premier prototype de boîte de couleurs aquarelle composée des teintes de la région. Nous avons d'autre part la chance de travailler pour plusieurs maîtres de l'ouvrage qui souhaitent construire avec de la chaux produite de manière régionale et de réaliser l'exécution pour leurs maisons d'Engadine. Par ailleurs, comment gérer les vieilles étables typiques situées au cœur des villages est une question qui m'occupe, au niveau de la planification, dans le cadre de deux projets.

Pigments de pierres d'Engadine.
Photo: Delphine Schmid.



Cordiales félicitations en direction de Lausanne,
Zurich et Berne

Prix d'encouragement SWB 2021

Le Werkbund Suisse SWB a pu décerner trois nouveaux Prix d'encouragement à de jeunes créateurs et créatrices. Marion Aubert, Caspar Schärer et Louisa Merten en sont les lauréates et lauréat.

Le Werkbund Suisse SWB décerne chaque année cinq prix d'une valeur de 1000.- francs pour distinguer des travaux de fin d'apprentissage, d'études ou formation continue dans le domaine de la création, ou proche de la création.

Les Prix d'encouragement du SWB ont pour but de récompenser de jeunes créateurs et créatrices pour leurs travaux, de les inciter à toujours produire une œuvre créative de haut niveau, tout en les motivant à développer une pensée large et clairvoyante.

Marion Aubert:
**«Renaturation de milieux humides et retour des oiseaux
d'eau dans les espaces riverains urbains de la baie
de la Chamberonne»**

Le 2 octobre 2021, la section romande du Werkbund Suisse a décerné le Prix d'encouragement de l'année 2020 à Madame Marion Aubert pour son travail de diplôme (Master en architecture à l'EPFL – Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne).

Son projet se focalise sur la coexistence territoriale entre espèce humaine et avifaune. Cette démarche analytico-critique liée à l'environnement bâti et en particulier paysager, arrive à un constat préoccupant: la disparition de la biodiversité.

La moitié des milieux naturels, un tiers des espèces et la diversité génétique sont menacés d'extinction en Suisse. Si le rythme de la dégradation ne ralentit pas, les êtres vivants connaîtront une sixième extinction de masse, y compris l'espèce humaine. Avec son travail, Mme Aubert mise sur la renaturation de milieux humides et le retour des oiseaux d'eau dans les espaces riverains urbains de la baie de la Chamberonne, rivière qui longe le site de l'UNIL (Université de Lausanne).

Ainsi découle un projet étonnant d'architecture paysagère – discipline malheureusement peu représentée en Suisse romande – qui propose une méthode précise et pragmatique pour favoriser la coexistence entre humains et non-humain, ici les

Jury

Alexandre Aviolat
architecte à Fribourg
et membre de la section romande du SWB

Françoise Bolli
designer-verrier à Yverdon
et membre de la section romande du SWB

Marc Frochoux
historien de l'art et architecte à Lausanne
et rédacteur en chef de la revue Tracés

Luca Ortelli
architecte et professeur à l'Institut d'architecture de l'EPFL

Les liens suivants vous permettent de vous faire une impression du travail de Marion Aubert:

http://werkbund.ch/wbt/Aubert_Coupes%20principes_1.pdf

http://werkbund.ch/wbt/Aubert_haies%20multifonctionnelles%20.pdf

oiseaux. La création d'une zone de cohabitation entre espèces est une problématique malheureusement peu étudiée de nos jours mais qui va occuper une place centrale pour les projets et transformations futurs.

La lauréate propose différentes stratégies d'interventions fines aux alentours de la Chamberonne afin de rétablir une forme de vivre ensemble entre les hommes et les oiseaux. Que ce soit sous forme de haies, d'étang, de roselière, de forêt marécageuse, de lagune ou de promenade – chaque proposition est minutieusement documentée et intelligiblement représentée au moyen de coupes types qui démontrent de solides connaissances autant en botanique qu'en ornithologie.

Le SWB tient donc à féliciter Madame Marion Aubert pour sa capacité à produire une réflexion critique sur une problématique complexe et actuelle, tout en convoquant un champ interdisciplinaire élargi qui déborde nettement de la discipline architecturale «traditionnelle». En ce sens, elle (ap)porte des valeurs qui sont chères au Werkbund.

Texte: Françoise Bolli et Daniel Wolf

Caspar Schärer:
**«Unschärfen am Rand – Perspektiven auf die Schwellen
zwischen Stadt und Land.»***

Le groupe régional SWB Zurich a décerné le Prix d'encouragement SWB 2021 à Caspar Schärer pour son travail de Master réalisé à l'Institut Netzwerk Stadt und Landschaft à l'EPF Zurich, MAS aménagement du territoire: Unschärfen am Rand – Perspektiven auf die Schwellen zwischen Stadt und Land («Flous en bordure – perspectives sur les seuils entre ville et campagne»). Le prix a été remis le 12 novembre à l'occasion de la remise de diplômes.

La problématique et la méthodologie avec des perspectives orientées solutions, les caractéristiques structurelles, la pertinence sociale et politique et surtout spatiale de ce travail ont d'emblée complètement convaincu le jury. L'intérêt de Caspar Schärer pour le bord des zones d'habitation est fondé entre autres sur des observations et promenades à travers des agglomérations en Suisse, avec en cela une approche inspirée aussi de Lucius Burckhardt.

Les recommandations d'action indiquées par Caspar Schärer et leur approche clairvoyante ont ensuite conforté le jury dans sa décision. Elles soulignent comment le sujet, difficile et exigeant, devrait être abordé dans le cadre des processus de décision liés à l'aménagement du territoire. Le travail prend le lecteur ou la lectrice par la main, conduit de manière experte à travers le sujet complexe des seuils entre ville et campagne et indique des propositions significatives d'espaces d'intervention au niveau de l'aménagement, à l'aide d'études de cas choisies. Le travail est en permanence illustré de photographies et graphiques de haute qualité.

De manière experte, l'auteur sait mettre les disciplines de conception – mot clé «réflexion spatiale dans l'aménagement du territoire» – dans le contexte des paramètres sociaux, politiques et d'aménagement. La problématique visionnaire convainc. Avec ses propositions de recommandations en matière d'aménagement et d'intervention aussi visionnaires que déclinables, résilientes et fonctionnelles, Caspar Schärer a réussi à créer une contribution sage et clairvoyante pour le monde de l'aménagement du territoire suisse.

Texte: Mathis Füssler

Jury

Mathis Füssler

Président du groupe régional SWB Zurich, graphiste/urbaniste/chargé de cours I Arch FHNW à Zurich

Anja Meyer

Membre du SWB, architecte à Zurich

Andreas Rupf

Responsable de programme EPF Zurich / MAS aménagement du territoire à Zurich

PD Dr. Joris Van Wezemael

Délégué de programme EPF Zurich / MAS aménagement du territoire à Zurich

Le lien suivant vous permet de consulter les travaux de master de l'EPFZ dans le domaine de l'aménagement du territoire, dont celui de Caspar Schärer.

<https://masraumplanung.ethz.ch/forschung/masthesis.html>

* «Flous en bordure – perspectives sur les seuils entre ville et campagne»

Louisa Merten: «Hundesöhne»

Pour cette édition 2021 du Prix d'encouragement, le groupe régional SWB Berne a invité les étudiantes et étudiants réalisant leur travail de Bachelor à l'Institut de littérature de Bienne. Quatre travaux ont été remis, tous de haute qualité et à la forme particulière. Le jury a désigné à l'unanimité l'auteure Louisa Merten comme lauréate du prix pour son texte «Hundesöhne» (littéralement «Fils de chiens»).

Les relations entre l'humain et l'animal, l'identité et l'appartenance sont au cœur de «Hundesöhne». Le monde bizarre d'un refuge pour animaux avec ses pratiques et hiérarchies y est décrit de manière réaliste. Le texte captive dès le début – au niveau linguistique aussi bien que par son sujet à la fois proche et exotique – et établit un diagnostic d'époque sans équivoque. Sur le seuil de sa vie d'adulte, la protagoniste Ginny se cherche elle-même et cherche sa place dans le réseau des relations interpersonnelles de la famille, des amis et des collègues de travail. Et, à ce qu'il semble, y trouve peu de fiabilité. À travers des phrases claires et convaincantes, l'auteure touche des sujets de société actuels comme l'enfance au sein de familles recomposées, le fait de grandir dans des identités de genre devenues fluctuantes, la liberté – la captivité, la soumission – le pouvoir, l'isolement, la brutalité. La protagoniste se jette à corps perdu dans ce setting et est catapultée de manière soudaine dans des expériences de sa propre enfance.

La scène finale, crue, ébranle – beaucoup peut encore advenir: d'après les informations fournies par l'auteure, le travail est orienté vers un projet de roman plus grand. Louisa Merten va poursuivre ses études à la HKB en Contemporary Arts Practice, Master interdisciplinaire réunissant les quatre domaines Fine Arts, Sound Arts, Rédaction littéraire/Traduction et Performance Art. Nous lui souhaitons beaucoup de joie et de succès dans cette entreprise.

Le jury a décidé après un examen soigneux d'attribuer le prix à Louisa Merten lors de deux séances, les 10 et 27 août 2021. La remise du prix a eu lieu le 19 novembre 2021 dans un cadre festif au Bamako-Bar, à la Wylerringstrasse 36 à Berne.

Texte: Ursina Jakob et Vanessa Simili

Jury

Pascale Bellorini

Membre du comité du groupe régional SWB Berne, architecte à Berne

Ursina Jakob

Membre du SWB, journaliste à Berne

Claudia Locher

Membre du comité du groupe régional SWB Berne, architecte à Berne

Vanessa Simili

Membre du SWB, journaliste, rédactrice, correctrice à Berne

Il est possible de lire un extrait du travail par le biais du lien suivant:

http://werkbund.ch/wbt/Merten_Auszug_Hundesoehne.pdf



La lauréate Marion Aubert (à gauche) avec la membre du jury Françoise Bolli.
Photo: Cédric Bregnard.



À la suite du discours faisant l'éloge du travail primé, Mathis Füssler, président du groupe régional SWB Zurich (à droite), félicite Caspar Schärer, lauréat du prix.
Photo: © MAS Spatial Planning EPF / NSL.



Louisa Merten lit un extrait de son travail de fin d'études. Photo: Alexander Gempeler.

Attribution des prix de notre partenaire
Prix Design Suisse à Langenthal

Prix Design Suisse 2021 sous le signe de l'économie circulaire

Le Prix Design Suisse a été décerné pour la 16^e fois à la Markthalle de Langenthal le vendredi 5 novembre 2021. Le jury composé de sept personnes a distingué en tout 15 lauréates et lauréats parmi les 36 nominations réparties en neuf catégories. «Going Circular Economy», c'est-à-dire l'économie circulaire, fut la gagnante hors pair de la soirée.

Communiqué de presse Prix Design Suisse

Dans la nouvelle catégorie «Going Circular Economy», quatre projets ont directement obtenu une Prix Design Suisse. Avec «Cyclon», le fabricant suisse de chaussures On a remporté – pour la deuxième fois après 2013 – la distinction convoitée. Avec «CHICKADEE», un ski recyclable de la marque bernoise earlybird skis, c'est une start-up produisant des skis de freeride et de randonnée selon des critères strictement écologiques qui a été récompensée. «Circular Eating», de la vaisselle jetable fabriquée à partir de bioplastique compostable à la maison, ainsi que le «Project Circleg», une prothèse de jambe produite selon les principes de l'économie circulaire, ont complété les gagnants et gagnantes de cette catégorie porteuse d'espoir.

Que les designers ne considèrent pas la durabilité juste comme un slogan promotionnel, mais comme une attitude respectueuse et économique des ressources qui constitue une maxime de leur action, caractérise tous les lauréats et toutes les lauréates de l'édition 21. L'ensemble des solutions et des produits distingués dans le concours montrent qu'ils ont été pensés et développés de manière systémique et que leurs auteurs et auteures sont conscient-e-s de leur responsabilité sociale et écologique. Avec ses distinctions, le jury a loué de manière explicite les lauréates et lauréats pour leur usage exemplaire des ressources et leur contribution en faveur d'offres durables et recyclables.

Des informations détaillées – sur tous les projets primés de toutes les catégories – se trouvent sous: <https://designpreis.ch/?lang=fr>



Circleg: une prothèse de jambe produite selon les principes de l'économie circulaire.
Développée par: Fabian Engel, Simon Oswald, Laura Magni, Daniel Vafi, Nicole Colmenares Pulido, Martina Horber. Photo © Lucca Leandro Barbery.



BENU Sea Collection: tissu pour rideaux conçu avec du fil de polyester fabriqué en grande partie à partir de «plastique marin recyclé» (déchets plastiques traités provenant de la mer) et de bouteilles en PET recyclées. Développé par Michael Fischbacher, CEO, Camilla Fischbacher, Creative Director, Claudia Kott, Head of Design. Photo mise à disposition.

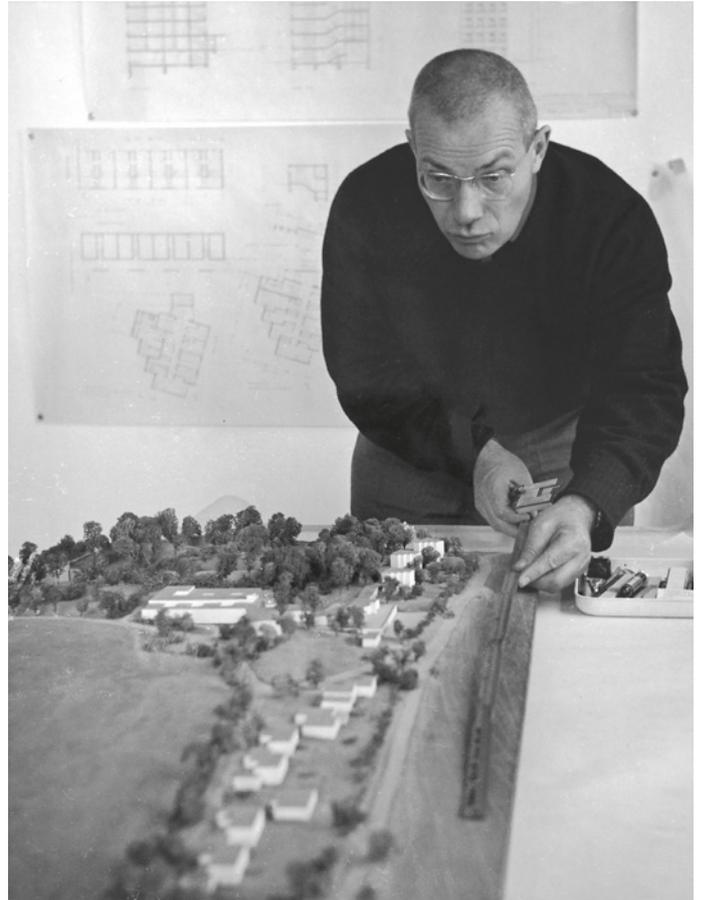
Prix Design Suisse

Expositions

Zentrum Paul Klee, Berne
«esthétique du simple – max bill et l'École de design d'Ulm»

Le Zentrum Paul Klee dédie une exposition propre à l'œuvre architecturale principale de Max Bill: l'École de design d'Ulm (Hochschule für Gestaltung Ulm).

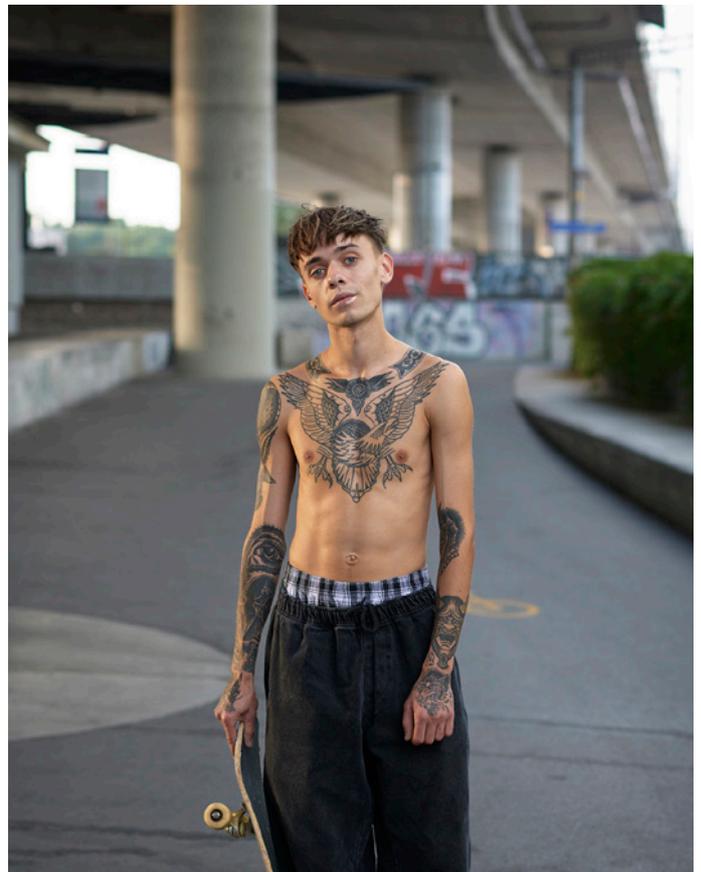
Avec l'exposition «ästhetik des einfachen» («esthétique du simple») c'est la première fois que l'architecture de l'École de design d'Ulm de Max Bill est présentée: des premières idées de projet jusqu'à la construction, du béton apparent inhabituel pour l'époque jusqu'à l'aménagement minimaliste. L'analyse de la forme et de la fonctionnalité de tous les bâtiments sur le campus fait aussi bien partie de l'exposition que les questions suivantes: pourquoi la haute école de design a-t-elle été bâtie à Ulm, son architecture et sa conception ont-elles été influencées par le Bauhaus et quels changements le campus a-t-il connus jusqu'à nos jours? Le statut de monument historique et la manière de gérer l'icône qu'est l'école au niveau de la conservation historique fait aussi l'objet d'une réflexion. Des documents d'époque sous la forme de films sur l'histoire du bâtiment et des vidéos d'interviews avec Max Bill ainsi que d'autres protagonistes de la haute école complètent l'exposition. L'exposition peut encore être visitée jusqu'au 9 janvier 2022.



Kornhausforum, Berne
«Shared Spaces in Change»

Un projet d'exposition et d'espaces d'action participatifs pour une nouvelle compréhension du domaine public et de l'urbanité, organisé par le Kornhausforum de Berne en collaboration avec le Forum d'architecture de Berne et la commission de l'art dans l'espace public (Kunst im öffentlichen Raum) de Berne.

L'espace utilisé de manière collective – et avec lui notre compréhension de l'espace public – est soumis à de constants changements. Durant la dernière année et demie, les conséquences de la pandémie de coronavirus ont fondamentalement modifié nos formes de vie commune. Comment voulons-nous et vivons-nous ensemble à l'avenir? Comment changeons-nous et renforçons-nous la perception, l'appropriation et la résilience de nos espaces publics? L'exposition présente une sélection de 35 projets issus de différentes disciplines et origines, dont 11 positions dans l'espace urbain public à Berne. Elle peut encore être visitée jusqu'au 30 janvier 2022.



↑ Max Bill travaillant sur la maquette du campus de l'École.

Photo: Ernst Scheidegger © HfG-Archiv Ulm.

→ Projet «Virus Asphalt»: photographie Claudia Christen; textes et audios de Andreas Seiler. Photo: Claudia Christen.

En commémoration



Martin Heller. Photo: Karin Hofer.
Image reproduite avec l'aimable autorisation de la NZZ.

Martin Heller – adieu à l'ancien président du SWB

Martin Heller, entrepreneur culturel connu, concepteur d'exposition, curateur et auteur, a été président du Werkbund Suisse SWB depuis 1987 jusqu'à l'Assemblée générale de 1995. Il est décédé le 22 octobre 2021, peu avant son 69e anniversaire.

Le samedi 25 avril 1987, Martin Heller, historien de l'art et alors curateur du Musée du design de Zurich, était élu président du SWB et relayait ainsi Otti Gmür. «Patrie, protection du patrimoine, design du pays» («Heimat, Heimatschutz, Heimatdesign», 1988), «Conception sous le signe de l'ordinateur: la typographie à l'écran» (1990), «Critique de logiciels» (1995) aussi bien que le concours de conception «Instrument culturel, créateurs de mode ou alibi» (1989) et la célébration des 80 ans d'existence du SWB de 1993: autant d'événements qui eurent lieu durant ses presque huit ans de mandat.

Martin Heller avait constamment essayé d'interpréter sa fonction de président au cours des années précédentes, écrivait-il dans le message qu'il avait adressé au comité central à l'occasion de sa démission. On peut lire cette phrase, à maints égards caractéristique de sa manière de penser et de travailler, dans l'information du SWB de juin 1995. Leo Balmer, alors trésorier du SWB, rédigea l'hommage qui lui fut rendu. Nous lui accordons ici à nouveau la parole, sous forme légèrement réduite:

«Il n'y avait là aucun recours à des affirmations normatives ayant valeur de vérité, pas d'oscillations dispersées dans des mouvements de nostalgie werkbundiens, pas de blabla sur la convenance et ce qui serait approprié, pas de déclaration sur ce qui est vraiment adéquat pour qui, comment et pourquoi.»

«Donc de l'arbitraire pur? Évidemment pas. Au contraire! <La responsabilité n'est perçue comme contraignante que là où un jugement ramène ouvertement et publiquement à celles et ceux qui jugent> (extrait d'un texte de Martin Heller au sujet de l'exposition «les 99 plus mauvaises affiches» au Musée du design de Zurich).»

«Et c'est également ainsi qu'il a mené sa fonction. Il s'est à tout moment laissé remettre en question et s'est surtout lui-même posé des questions. De lui, j'ai appris qu'au jour d'aujourd'hui, poser des questions précises est la seule façon d'arriver à une élucidation valable.»

«Martin Heller l'a fait de manière très rigoureuse en tant que président du SWB. Pour cela, j'aimerais ici le remercier personnellement et au nom de toutes celles et tous ceux qui ont participé aux événements du SWB et les ont suivis ces dernières années.»

26 ans plus tard, nous renouvelons ces remerciements au nom du comité central et du secrétariat central. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille et aux proches de Martin Heller.

Idées de lectures

De la lecture pour la période de fin et de début d'année

Comme toujours dans la dernière Lettre de l'année, nous vous présentons ici une sélection – de loin pas exhaustive – d'ouvrages récents publiés par des membres du SWB, portant sur des membres du SWB ou d'institutions parentes.

Bauhaus-Institut für Geschichte und Theorie der Architektur und Planung (Hg.). Neue Perspektiven auf die Bauhaus-Rezeption. Mit einem Vorwort von Ines Weizman. Berlin 2021. ISBN 978-3-86859-693-9

Bündner Kunstmuseum (Hg.). Schgh. Corsin Fontana. Mit einem Text von Stephan Kunz. Zürich 2021. ISBN 978-3-03942-043-8

Eggelhöfer Fabienne; Zimmer, Nina (Hg.). Max Bill global. Ein Künstler als Brückenbauer. Eine Schlüsselfigur der europäischen Moderne und weltweit vernetzter Universalkünstler. In Zusammenarbeit mit dem Zentrum Paul Klee, Bern. Zürich 2021. ISBN 978-3-85881-697-9

Fondazione Marguerite Arp (Hg.). Briefe von Sophie Taeuber-Arp an Annie und Oskar Müller-Widmann. Kommentiert und mit einem Essay von Walburga Krupp. Vorwort von Simona Martinoli. Zürich 2021. ISBN 978-3-03942-017-9

Fornari, Davide; Lzicar, Robert; Owens, Sarah; Renner, Michael; Scheuermann, Arne; Schneemann, Peter J (Hg.). Swiss graphic design histories. Swiss graphic design: new perspectives on the history of an internationally acclaimed discipline. Zürich 2021. ISBN 978-3-85881-868-3

Koch, Philippe; Jud, Andreas; ZHAW Institut Urban Landscape (Hg.). Bauen ist Weiterbauen. Lucius Burckhardts Auseinandersetzung mit Architektur. Zürich 2021. ISBN 978-3-03863-064-7

Museum für Gestaltung Zürich (Hg.). Ja! Nein! Yes! No! Swiss Posters for Democracy Poster Collection 33, Zürich 2021. ISBN 978-3-03778-661-1

Museum für Gestaltung Zürich (Hg.). Rüegg, Arthur. Le Corbusier und die Farbe. Zürich 2021. ISBN 978-3-907265-16-1

Oechslin, Werner. Werkbundzeit. Kunst, Politik und Kommerz im Widerstreit. Ein neuer Blick auf die historischen Hintergründe des Deutschen Werkbunds. München 2021. ISBN 978-3-446-27091-6



Illustration: Serafine Frey

Chers et chères membres du SWB, informez-nous si vous publiez un ouvrage. Dans la mesure du possible, nous annoncerons volontiers votre publication.

Reformierte Kirche Luzern (Hg.). Lukaszentrum – Sanierung und Umbau. Mit Fotografien von Daniela Burkart. Reformierte Kirche Luzern 2020. Commande directe via rk Luzern@reflu.ch

Reinhart, Walter (Hg.). Albert Steiner – Ralph Feiner. Architekturfotografie des Kantonsspitals Graubünden 1941/2020. Mit Beiträgen von Karin Fuchs, Köbi Gantenbein, Stephan Kunz und Walter Reinhart. Zürich 2021. ISBN 978-3-85881-689-4

Weishaupt, Siegfried und Jutta (Hg.). Beat Zoderer. Visuelle Interferenzen 1990–2020, mit einem Essay von Dr. Christoph Schreier. Commande directe via info@kunsthalle-weishaupt.de

Zumthor, Peter, Dear to me. Peter Zumthor im Gespräch. Zürich 2021. ISBN 978-3-03942-009-4

Nouveaux et nouvelles membres du SWB

Cordiale bienvenue

Nous saluons les nouveaux et nouvelles membres du Werkbund Suisse:

Jürgen Becker

architecte, Vaduz, groupe régional Suisse orientale

Heinz Jac Bernegger

architecte /chargé de cours haute école, Zurich, groupe régional Zurich

Christine Dietrich

architecte /experte en communication, Kilchberg, groupe régional Zurich

Moritz Holenstein

architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Tom Munz

architecte, St-Gall, groupe régional Suisse orientale

Lorea Schönenberger

architecte, Hilterfingen, groupe régional Berne

Andrea Steiger

architecte, Lucerne, groupe régional Suisse centrale

Frank Stephan

architecte, Wald, groupe régional Bâle

Dominik Wullschleger

graphiste, Mettmenstetten, groupe régional Zurich

Agatha Zobrist

artiste / chargée de cours, Zurich, groupe régional Argovie

Save the Date

L'Assemblée générale du Werkbund et la journée du Werkbund sont prévues pour le vendredi 6 mai et le samedi 7 mai 2022. D'autres informations suivront.

Heures d'ouverture du secrétariat central entre Noël et Nouvel An:

Le secrétariat central sera fermé du 24 décembre 2021 au 5 janvier 2022. Nous vous souhaitons une fin d'année ressourçante et vous transmettons tous nos vœux pour l'année 2022.

Impressum

Impressum «La lettre»
Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction
Monika Imboden, Gabriele Clara Leist
Traduction all / f : Sophie Wolf

Design
Juliane Wolski, Atelier Pol

Mode de parution
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB
Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118, 8031 Zurich
Téléphone + 41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch
www.werkbund.ch

Horaires du bureau
Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2021

